



**ENSEMBLE POUR SOUTENIR LES PROJETS ET PROGRAMMES
EN FAVEUR DES ENFANTS DES RUES
ESPPER**

Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 22 avril 2017

Participants :

- **Les 6 membres du Comité directeur d'ESPPER :** Ariane R*-H*, Jacqueline P*-W*, Nelly P*, Soline G*, Pierre G* et Bastien R*.
- **12 représentants de 9 associations fédérées à ESPPER :** Marie-Jo K* et Arthur M* (ACPE) – Christian H* et Jonathan M* (CDRI) – Florent F* (CDR Niger) – Dominique B* (CSEL) – Anne-Caroline D*-K* (EDS) – Myriam D* et Jean N* (les Galopins de Calcutta) – Nathanaël F* (Grandir Ailleurs) – Olivier C* (Karibu) – Marie-Ange B* (Sinjiya-Ton)
- **Procurations de 6 associations de la fédération :** AFEA – AKM-AED – CVT – Millo – OPDE – SOS-MEP.
- **Procurations de 3 personnes adhérentes :** André D*, Frédérique G*, Rénaté G*.
- **Absences excusées :** Marem – CDR Guinée – CDR Bénin

I – La fédération ESPPER :

a) rapport moral :

Ariane R H*t, présidente*

Je vous remercie d'être venus nombreux aujourd'hui pour cette AG annuelle de la fédération ESPPER et je me réjouis de vous retrouver pour ce moment de partage autour de vos différentes associations.

Avant de commencer, je souhaiterais dédier cette assemblée générale à Papa et Thierry qui veillent sur nous tendrement.

Je commence tout d'abord en remerciant mon équipe. Leur présence à mes côtés m'est extrêmement précieuse et je les remercie tous les cinq pour leur aide et leur soutien.

Je mets cette année à l'honneur les femmes de mon équipe, Jacqueline, Nelly et Soline, non par féminisme, mais car elles ont été formidables en particulier pour notre forum.

Jacqueline qui reste en lien avec toutes vos associations et qui met tout son cœur à entretenir de bonnes relations avec vous tous. Nous le verrons tout à l'heure plus précisément car elle sera le porte-parole des associations éloignées qui ne peuvent se joindre à nous.

Nelly, grâce à qui le forum fut très réussi. A mes côtés, elle a mis toute son énergie et ses compétences au service de cette tâche passionnante.

Soline, notre webmaster, qui a pris beaucoup de son temps pour mettre en ligne sur notre site le compte-rendu du forum avec des vidéos. Alors qu'elle changeait de poste dans son travail personnel, elle a consacré des heures à ce travail pour ESPPER.

Je n'oublie pas Pierre et Bastien, bien sûr, et je les remercie bien fort en public pour tout ce qu'ils font, pour la tenue des comptes et pour la communication, mais aussi pour leur fidélité et leur bienveillance.

Un grand merci à tous les 5 !

Cette année 2016 nous aura permis de mener à bien un projet cher au cœur de mon Papa mais que je n'avais pas pu encore mettre sur pied : un forum dédié aux Enfants des Rues. Grâce à l'association CDRI et en particulier à Jonathan M*, que je tiens à remercier chaleureusement, nous avons réussi à l'organiser à la Maison des Mines de Paris.

Vous avez été nombreux à y participer et grâce à notre travail et à votre participation, nous avons eu des échanges passionnants comme toujours.

Nous avons pu réaliser que, quelques soient les moyens d'approcher les enfants dans leur lieu de vie, quelques soient les méthodes pour les apprivoiser et garder contact avec eux, pour les accompagner pendant une courte période ou sur une plus longue durée en vivant avec eux, une des principales préoccupations des associations était de permettre aux enfants d'exister, de sortir du cercle infernal et terriblement dur de la rue, de se reconstruire, d'envisager un avenir, de renouer des liens avec leur famille et de quitter la rue rapidement ou à plus longue échéance tout en prenant confiance en eux.

Grâce à votre engagement de chaque instant, et à celui des éducateurs sur le terrain, grâce au dévouement de tous, les jeunes prennent leur vie en main et réussissent à revivre une vie normale.

Cette rencontre, comme nos partages lors de vos AG respectives par exemple, a encore resserré nos liens. Elle nous a permis de travailler un peu plus avec les CDRI mais aussi, et nous en sommes tout à fait heureux et comblés, de faire de nouvelles connaissances.

Après avoir échangé sur nos attentes et projets respectifs, nous avons l'immense plaisir d'accueillir deux nouvelles associations dans la fédération ESPPER : l'association « GRANDIR AILLEURS » qui se consacre aux enfants des rues à Madagascar et l'association MILLO qui s'occupe des jeunes filles au Burkina Faso.

Ces deux nouvelles arrivées reflètent la vitalité d'ESPPER et nous en sommes absolument ravis !! Soyez vraiment les bienvenues !!

C'est là toute l'importance de nos échanges et de nos rencontres. Se soutenir, transmettre, s'entraider, échanger nos expériences et nos talents, voilà ce que nous souhaitons vivre avec vous ! Pour cela, les événements comme les tables-rondes ou les forums sont nécessaires et très précieux. J'avais souhaité l'année dernière pouvoir reprendre cette formule chère à notre président, Joël Rousseau, et je suis très fier d'avoir pu, grâce aux CDRI et à vous tous, à votre aide et à votre participation, réaliser ce vœu.

Nous alternerons dans la mesure du possible, un forum ou une table-ronde. Cette année, sûrement fin novembre 2017, nous organiserons une nouvelle table-ronde dont nous avons déjà choisi le thème : « la place des jeunes filles dans la rue ».

Nous reviendrons vers vous dans les prochaines semaines et solliciterons votre participation sur ce sujet à l'aide d'un questionnaire comme nous en avons l'habitude. Nous essaierons de déterminer, non seulement la particularité de la présence des jeunes filles dans la rue mais aussi leurs besoins, leurs attentes, leurs craintes et la spécificité de l'aide que vous pouvez leur apporter.

Nous espérons que ce thème vous permettra d'exprimer vos expériences, vos réussites, vos déceptions peut-être et vos projets car je sais qu'il y en a dans certains pays.

Nous avons également participé une nouvelle fois au forum des associations organisé par le 1^{er} arrondissement de Paris dont la Maison des Associations nous accueille très souvent et en particulier aujourd'hui. Nous avons rencontré les représentants d'autres associations et partagé nos défis. En particulier, une association est venue vers moi pour exprimer son désarroi et ses peurs face à la présence de plus en plus fréquente dans nos rues parisiennes, d'enfants seuls ou accompagnés, souvent en train de mendier ou de solliciter les passants. Elle a souhaité me demander de l'aide pour relire une lettre adressée aux pouvoirs publics.

Malheureusement, lors de ce forum, nous avons aussi partagé la très grande inquiétude de nos hôtes quant à la pérennité de la Maison des Associations du 1^{er} arrondissement que la Mairie de Paris veut supprimer. Nous avons apporté tout notre soutien à Affet, la directrice de cette maison et à son équipe, nous lui avons redit, et ceci devant de nombreux témoins, notre chance d'être si bien accueillis et nous attendons la décision finale avec espoir mais aussi beaucoup de crainte.

Mais à côté de tous ces événements plus ou moins heureux, nous n'oublions pas qu'il faut aussi vous aider concrètement. Cette année, la recherche des fonds nécessaires et de nouveaux donateurs n'a pas été facile et notre budget nous a permis de financer seulement 3 projets sur 6. Le total de ces subventions s'élevant à 8.948€.

Les associations subventionnées en 2016 sont les suivantes :

- CDR Bénin : achat de matériel de cantine.
- MAREM Togo : achat de lits et armoires pour le foyer.
- OPDE RDC : construction d'un mur et de portes autour d'un foyer d'accueil.

Nous remercions les associations de bien vouloir nous adresser leurs factures et photos nous permettant de voir la réalisation de ces projets.

Nous sommes heureux de pouvoir vous aider et de participer à votre engagement auprès de tous ces enfants et pour 2017, nous vous demandons de nous envoyer vos projets avant le 30 septembre.

Nous espérons séduire plus de donateurs cette année, car 2016 fut un petit peu difficile, et pouvoir faire mieux l'année prochaine mais soyez sûrs de notre dévouement et de notre engagement à vos côtés !!

Je vous parlais tout à l'heure de notre site. Il est à votre disposition pour les informations et événements que vous souhaitez faire connaître. Un petit mail à Soline ou à un membre du comité directeur vous permettra de faire insérer le texte ou les documents que vous voulez partager.

Les informations y seront régulièrement actualisées par Soline.

Après avoir fait approuver le rapport moral, je vais maintenant laisser la parole à Pierre G* pour le rapport financier.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

b) *rapport financier* :

Pierre G, trésorier*

Trésorerie au 1^{er} janvier 2016 = 18 757.05 €

RECETTES		DÉPENSES	
Dons (tous privés)	11 882.00 €	Aides aux Associations	22 974.03 €
Cotisations-Adhésions	630.64 €	Frais Généraux (1)	677.75 €
Intérêts sur livret	18.14 €	Frais de Communication (2)	696.47 €
Retour de subvention	840.00 €		
Total Recettes 2016		Total Dépenses 2016	
13 370.78 €		24 348.25 €	

BALANCE : -10 977.47 €

- (1) les frais généraux représentent 2.78 % des dépenses
(2) Frais de communication = La poste, Téléphone, Internet

Trésorerie au 31 décembre 2016 = 7 779.58 €

Subvention aux Associations

Subventions 2015 paiements effectuées en début 2016

EDS : Investissement en écrans pour le ciné-club
CEPROVA : Investissement en ordinateurs et chaises pour la salle informatique
CFSN : Extension de la Palmeraie
Sinjiya-Ton : Equipements pour l'atelier de couture
CDRI Guinée : Aménagement d'un dortoir
CDRI Niger : Investissement d'un groupe électrogène et d'un vidéoprojecteur
SOS-MEP : Investissement dans des cages à lapins et aménagement du potager
CVT : Forage d'un puits

Subventions 2016 paiements effectuées en fin 2016

CDRI Bénin : Investissement en matériel de cantine
MAREM : Investissement en lits et armoires pour le foyer

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

c) élections

Pas de nouvelle candidature pour intégrer le Comité directeur d'ESPPER.

Reconduction du Comité directeur actuel :

- Ariane R* H*, présidente
- Pierre G*, trésorier, secrétaire
- Jacqueline P*-W*, suivi des Associations, archives
- Nelly P*, responsable Table-ronde, Forum
- Soline G*, administrateur du site
- Bastien R*, communication

Le comité directeur d'ESPPER est réélu à l'unanimité.

II – Les Associations membres de la fédération ESPPER et les partenaires :

a) Tour de table des associations présentes :

GRANDIR AILLEURS

Madagascar. Association française associée à une association malgache « Grandir à Antsirabé ». Fédérée à ESPPER depuis le Forum. Très intéressée par les échanges et les débats avec les autres associations, sur les expériences, les réussites, les problèmes, les critères d'accueil des enfants, les AGR (activités génératrices de revenus). Depuis 10 ans soutient des projets en faveur des enfants des rues à Antsirabé plus particulièrement.

3 programmes : **1^{er} programme** : protection des enfants des rues (comme le Samu Social International) avec des activités de jour, un « pousse-pousse bibliothèque », un atelier de danse et un cinéma ambulant qui change de quartier pour identifier les enfants des rues durant la journée, gagner leur confiance et gagner en visibilité dans la ville. **2^{ème} programme** : une équipe mobile d'aide va à la rencontre des enfants qui dorment dans la rue la nuit, tous les lundis soir avec un accueil de nuit dans un centre d'hébergement temporaire à la disposition des enfants les plus en danger. Educateurs + médecin (1 fois/mois) avec distribution de compléments alimentaires et thé + médicaments. Entretiens individuels avec les enfants + causeries pour détecter les problèmes. Les enfants peuvent aussi venir d'eux-mêmes. Dispositif d'accompagnement social pour les plus âgés (10/15 ans), avec enquêtes familiales et éventuellement réintégration des enfants dans leur famille avec un suivi. Proposition d'activités parents/enfants pour renouer des liens. Sinon les enfants sont dirigés vers un internat de la ville avec l'aide d'une autre association partenaire. Egalement cantine locale avec chantier solidaire (construction d'école par exemple). Cette année, construction de leur propre centre d'hébergement temporaire (l'ancien était en location). Egalement partage de livres. **3^{ème} programme** : AGR activité génératrice de revenus. Maison d'hôtes (pour expatriés, ou bénévoles), agence de voyages solidaires (colonies de vacances par exemple) et boutique d'artisanat dont les profits sont les principales sources de revenus pour financer les projets sociaux. Mélange très intéressant.

Budget de Grandir Ailleurs France : entre 50.000 et 80.000€/an grâce aux donateurs privés et entreprises. Un salarié à temps plein, Nathanaël + d'autres mis à disposition par « Grandir Aventures France » qui est une agence de voyages française (qui prête aussi des moyens de communication et de comptabilité).

Le budget local de Grandir à Antsirabé est plus important : 100.000 € (car partenariat avec l'ambassade de France). 15 salariés à Madagascar + 5 bénévoles/stagiaires.

Grandir Ailleurs soutient le réseau OSCAPE (pour la protection de l'enfance).

EDS

Madagascar. Association française depuis plus de 20 ans. S'occupe des enfants de moins de 10 ans et les prend en charge complètement en les scolarisant et en les hébergeant et les amène vers une formation professionnelle quand c'est possible. Ne prend plus les adolescents dans les villages car cela devient trop compliqué. Association dirigée par des bénévoles par choix de frais de fonctionnement réduits avec budget général important investi à Madagascar et demande de professionnalisme pour les éducateurs. 2000 bénéficiaires à Madagascar, entre les enfants hébergés et éduqués et ceux qui ne sont que nourris comme à Tuléar.

Remerciements à ESPPER pour la subvention qui a permis de créer une activité/cinéma qui ouvre aux enfants un « espace » plus grand pour pouvoir échanger et s'exprimer lors de débats, plus particulièrement en français car les films projetés sont en français. Plusieurs écrans ont été installés dans 2 villages sur 6 grâce à ESPPER. Les autres ont été offerts par d'autres donateurs. Partenariat avec l'association « Sur le chemin de l'école » qui a tourné un film du même nom, les acteurs étant des enfants des rues qui racontent des histoires particulières dans divers pays. En « guise de paiement », les enfants vont être parrainés et suivis par l'association. Le film concernant Madagascar va être projeté dans les villages.

Les EDS ont mis l'accent cette année sur une amélioration de la qualité de l'enseignement. Ils ont constaté que les niveaux scolaires étaient différents, la qualité des écoles aussi. La langue française étant un gage de meilleure formation et de bons emplois plus tard, il y a eu un renforcement scolaire dans tous les villages, une étude du soir avec des répétiteurs et un renforcement de l'apprentissage du français avec des professeurs qui viennent dans les villages, ainsi que la pratique de la langue française un jour par semaine. Les résultats sont bien meilleurs y compris en prenant les enfants plus jeunes qu'auparavant. Par contre, cela coûte cher car il faut payer ces répétiteurs et professeurs. Il y a également des bourses accordées aux plus doués pour faire des études ainsi qu'aux éducateurs.

Autre projet : classes de remise à niveau. Instauration d'un programme « écoles françaises ». Certains jeunes ont pu être placés dans ces écoles, à partir du CP et cela dans les villes où sont implantés les EDS. Les résultats sont favorables et même si ces écoles sont onéreuses (frais de scolarité, uniforme, cartable, goûter...), les EDS vont continuer sur cette voie.

Les EDS n'ont pas que des villages mais aussi des centres de formation et des centres artisanaux (tissage de soie par exemple). Grâce à des partenariats avec des entreprises, il y a des projets d'acquisition de bâtiments pour héberger les plus grands qui sont en formation professionnelle pour qu'ils n'habitent plus au village mais commencent à se « frotter » au monde professionnel. Le CAE par exemple, centre d'accueil et d'écoute à Antsirabé, appartient aux EDS. Un terrain a aussi été acheté pour un futur foyer d'adolescents. Les EDS ont besoin d'aide non seulement pour des investissements mais aussi pour leur fonctionnement. Le CAT, centre de formation pour des femmes et leurs enfants est financé par une entreprise « People and Baby » sous l'égide de la Fondation de France.

Projet de ferme agricole, à proximité d'Antsirabé, grâce à un donateur/fonds familial, car quand on n'est pas propriétaire on est réduit à une situation de servage. La pauvreté a entraîné un exode rural et un afflux d'enfants dans les rues des villes. Le gouvernement malgache a aidé en octroyant une dizaine d'hectares.

CDR Niger

Petite association nigérienne soutenue par CDRI. Budget restreint pour les frais de fonctionnement et les investissements. Grâce à ESPPER, création d'un cinéma ambulant. Un salarié sur place, à temps réduit. Principalement, accompagnement et suivis individuels de garçons seulement. 3 enfants suivis. Développement de maraudes pour rester en contact avec des groupes d'enfants sur différents quartiers de Niamey. Rencontres individuelles dans des lieux publics. Cinéma ambulant très intéressant pour toucher les jeunes, parfois dans des « maisons de quartier » très populaires, qui abritent plusieurs activités de plusieurs associations, avec des projections ouvertes au public et gratuites. Diffusion notamment d'un film tourné en 2010 par et avec des enfants des rues. Fiction d'une vingtaine de minutes d'un enfant des rues qui s'en sort, tournée en langue locale, sous-titrée en français. Réaliste mais optimiste. Aide à mieux percevoir les enfants des rues et à vaincre les clichés. Entraîne des discussions et des débats. Sur une vingtaine d'enfants, onze ont participé au tournage et aux soirées-diffusion. Sono pour annoncer les projections. Petits sketches pour présenter le film. Tous les acteurs sont sortis de la rue. Beaucoup de spectateurs. Film diffusé aussi à la télévision nationale. C'est bien pour sensibiliser les autorités et les amener à « s'occuper » des enfants des rues. Pas de chiffre officiel d'enfants des rues mais hausse inévitable car exode rural, ou bien extension des villes qui absorbent les petits villages sans pour autant apporter du travail. Taux de scolarisation très faible. CDR Niger a fait le choix de ne s'occuper que des enfants totalement livrés à la rue. Elle réfléchit au financement local des projets, à la création d'une AGR et au développement d'un centre agricole (ferme-école par exemple qui dégagerait des bénéficiaires et qui pourrait servir à la formation professionnelle des enfants/jeunes). Pour l'instant, seulement accueil de jour et médiation familiale.

SINJIYA-TON

Mali. Association française qui travaille avec Sinjiya-Ton Mali dirigée elle-même par Mamadou T*. Sinjiya-Ton remercie ESPPER pour la subvention accordée qui a permis de créer un atelier de couture à Bamako. Cet atelier est devenu professionnel et actuellement 3 jeunes y sont en formation. Mise en place compliquée et longue. Atelier très proche des maisons d'accueil des enfants et qui attire de nombreuses personnes. Cela fait 12 ans que Sinjiya-Ton a accueilli les premiers enfants. D'abord des adolescents (qui avaient entre 3 et 5 ans de rue) car Mamadou faisait des maraudes dans la rue. A présent, Sinjiya-Ton essaye d'accueillir de plus jeunes enfants. Parmi tous les adolescents qui ont été accueillis, aucun n'est retourné à la rue (20/25 à peu près). Certains retrouvent leur famille et l'aident matériellement. C'est plus difficile pour les filles, qui sont souvent prostituées, on le verra d'ailleurs lors de la table-ronde en novembre mais certaines arrivent à avoir une vie normale. C'est une grande fierté, d'autant plus, que nombreuses sont celles qui s'occupent à leur tour des plus jeunes restés derrière elles. En ce moment, Sinjiya-Ton s'occupe d'une quarantaine d'enfants. Les garçons et les filles sont mélangés dans le centre d'accueil car le propriétaire d'une des maisons a voulu récupérer son bail. Maintenant, les enfants sont dans une seule maison, les filles en haut et les garçons en bas. Les maraudes continuent. Evaluation de 500 enfants de la rue il y a quelques années. En 2017, en raison de la guerre, ils sont plus nombreux. Sinjiya-Ton connaît quelques problèmes de budget car en raison des événements, elle ne peut plus louer ses chambres d'hôtes faute de touristes ou de visiteurs. Soirée organisée pour essayer de trouver des donateurs car il y a de l'argent au Mali. Cela n'a malheureusement rien donné. Bintou, jeune malienne qui a réussi à sortir de la rue et à devenir coiffeuse, a été invitée à la télévision pour témoigner de sa « réussite » dans une émission appelée le « Fifi show ». Le fils du Président, invité également, lui a promis de l'aider à acquérir son salon. D'autres enfants, sous la responsabilité de Mamadou qui leur a appris à chanter, à danser et à jouer la comédie, et qui étaient présents lors de cette émission, ont été « remarqués » et seront peut-être invités à nouveau. Cela ferait un peu de publicité à Sinjiya-Ton Mali. Beaucoup d'espoir dans la diaspora malienne. Il faudrait qu'elle prenne conscience qu'il faut qu'elle s'occupe des enfants des rues du pays et qu'elle investisse dans les associations comme Sinjiya-Ton qui ne vit que grâce à la France (parrains et donateurs). Le Samu social Mali reconnaît le travail de l'association mais a très peu de moyens et n'a pas de bonnes relations avec les enfants. Finissent leurs maraudes trop tôt le soir. A Bamako, les structures sociales et humanitaires ont des difficultés et parfois sont obligées de fermer.

CSEL

Togo. Association française, financée par des donateurs privés ou des sociétés ou fondations. Budget de 42.000 € environ. Le **CSEL** soutient 2 associations à Lomé, dont l'une s'occupe d'enfants présentés par les services sociaux, et l'autre va « rechercher » les enfants directement dans la rue et les accueille dans un foyer après leur avoir fait passer un petit « entretien » pour connaître leur histoire et leurs motivations pour sortir de la rue et accepter d'être éduqués de manière plus formelle. La 1^{ère} structure, l'**APPEL**, accueille 40 enfants qui sont pensionnaires, de 5/6 ans à 16 ans mais le contact avec la famille est maintenu. Après 16 ans, les jeunes (une dizaine actuellement) sont logés dans des structures plus légères, en ville, genre chambres ou dans leur famille quand elle existe, tout en continuant à être nourris et formés par le foyer. Un des objectifs majeurs : qu'ils deviennent autonomes y compris financièrement grâce à leur formation. Lors de la sortie de l'apprentissage, appelée « libération », on leur donne un petit pécule pour pouvoir, par exemple, ouvrir un atelier ou une boutique et cela marche plutôt bien. On leur demande aussi d'être à leur tour un soutien

pour les plus petits qui sont encore au foyer mais malheureusement cela ne se passe pas toujours comme on l'attendrait.

La 2^{ème} structure, le CAJED, a ouvert un centre de soutien et d'accueil de jour pour les enfants des rues d'un certain quartier. Il a été inauguré récemment et accueille une quinzaine d'enfants. Nouvelles activités proposées, pour les garçons ET les filles, ce qui n'était pas le cas avant. A l'intérieur de ce centre, petits ateliers artisanaux, sensibilisations diverses, écoute, sport... Des enquêtes sont menées pour essayer de retrouver la famille des enfants. Parfois en vacances, les éducateurs accompagnent les enfants dans leur famille et évaluent s'ils peuvent y rester.

ACPE

Association française créée il y a 30 ans. Pour lutter contre le tourisme sexuel à l'époque et sensibiliser les professionnels du tourisme et accorder des aides financières à divers pays. Le phénomène étant connu maintenant et surveillé, l'association a décidé, il y a 5 ans, de se tourner plus vers la prostitution des enfants en France. On estime à quelques milliers, l'exploitation de ces enfants étrangers ou français. L'aide financière aux foyers continue. Egalement, actions judiciaires, aides dans des procès, assistance juridique. En 2016, analyse sur les difficultés rencontrées, par exemple identifications des victimes ou bien suivi jusqu'à l'application des peines. Court métrage avec témoignages de mères de victimes. Colloque à l'Assemblée Nationale réunissant des médecins, des policiers, des éducateurs. Remerciements de différentes associations fédérées à ESPPER pour une aide reçue de l'ACPE dans divers dossiers.

CDRI

Association française en lien avec plusieurs pays. Remerciements à ESPPER pour les liens tissés depuis plusieurs années, concrétisés par l'organisation du forum qui a permis d'élargir réseau et contacts.

Nouveautés 2016/2017 :

Ouverture d'une école en Palestine, spécialement pour les jeunes filles exclues et marginalisées.

Intégration d'un nouveau partenaire, Afghanistan Demain. Association qui accueille 360 enfants dans 3 centres à Kaboul. Un responsable/pays CDRI fait le lien avec un partenaire local d'Afghanistan Demain. Sur le même principe qu'avec Enfants du Rio au Pérou.

Actions en France. Alliance avec le réseau TIMMY, section jeune du BAAM (Bureau d'Accueil et d'Accompagnement des Migrants). 200 mineurs accompagnés par le réseau Timmy avec hébergement, cours de français, activités sportives et culturelles. Ces mineurs sont rejetés par l'Aide Sociale à l'Enfance pour des raisons idéologiques. L'action consiste à en faire accepter plus que maintenant. Grâce aux bénévoles de CDRI, contribution aux cours de français dispensés aux migrants mineurs et accompagnement juridique.

Nouveaux locaux à Bagnolet. CDRI n'est plus rue Mondétour, hébergée par l'ACPE et le COFRADE. Attente de services civiques. Les nouveaux locaux permettent de proposer des salles pour les activités ou les cours dispensés aux migrants par exemple.

CDR Guinée

Grâce à ESPPER et à la mairie de Paris, initiatives locales à Conakry matérialisées par la création d'une association qui s'appelle maintenant CDR Guinée. Partenaire de CDRI depuis 2010. A besoin d'un nouveau local et de salarier des bénévoles sur place qui travaillent depuis de nombreuses années. Programmes de réinsertion qui commencent à bien marcher. Se dirige vers la création d'un accueil de nuit en plus de l'accueil de jour. Dortoir plus aménagement du dortoir financé entre autres par ESPPER. Remerciements.

Professionnalisation de l'équipe sur place pour ces nouveaux besoins. 30 enfants **des rues** et 30 enfants **dans la rue**. Ces derniers sont plus orientés vers une réinsertion scolaire avec paiement des frais de scolarité par CDR Guinée. Pour les enfants **des rues**, accueil de jour ET de nuit. La JGF, association des jeunes Guinéens de France est associée à CDR Guinée. Très belle association qui finance notamment « Miss Guinée/France » et qui peut attirer les médias et les donateurs. Grâce à la diaspora guinéenne, des facilités sont offertes pour des visas gratuits par exemple, des financements ou des évènements à Paris.

CDR Bénin

A Cotonou. Bonne évolution depuis 2 ans. Plus aucun enfant accompagné par le foyer ne dort à la rue. Mise en place d'un système de ramassage. Les enfants présents la journée dans le foyer, sont ramenés vers le centre de nuit. Gros défi : frais de fonctionnement. Redévelopper le foyer, accueil et accompagnement, nourriture et paiement des salariés. ESPPER a participé à l'achat de matériel de cantine. Partenariat avec la Chorba et création d'une nouvelle entité, la « Chorba Internationale » avec collecte de denrées sur place pour renforcer l'autonomie alimentaire du foyer. Service civique + volontaires sur place pour collecte et stockage. Collecte de vêtements aussi. Bonne participation des magasins. Piste pour la création d'un potager.

But : développer le bénévolat local ainsi que la participation de la population et des autorités locales.

Pas d'uniformisation dans les méthodologies ni dans les bénéficiaires. Chaque pays est différent. Seulement standards de montage et de gestion de projets et d'accompagnement ainsi que des conventions de partenariat. Beaucoup d'initiatives locales. En Afghanistan, on privilégie la scolarisation. Dans d'autres pays, c'est la formation professionnelle qui prime. Parfois on construit une école ou alors un foyer de jour. La différence d'implication des Etats est à prendre en compte également. En Palestine, il est facile de travailler avec l'administration. Au Bénin, c'est un cauchemar ! Mais CDRI a les mêmes attentes que ses partenaires locaux. L'important c'est la cohérence des projets.

EDR

Pérou. Tout se passe bien. Foyer d'accueil de jour + 2 appartements d'accueil de nuit (1 pour les garçons et 1 pour les filles) pour loger les jeunes en apprentissage.

Projet « Pana del Rio », sur la formation professionnelle. C'est une AGR, activité génératrice de revenus avec de la pâtisserie. Réinsertion sociale et professionnelle.

Projet également pour les jeunes filles « Ilo del Rio », avec de la couture et de la danse. But : trouver une « parade » par une formation professionnelle par rapport aux problèmes que rencontrent les jeunes avec la drogue et la prostitution. Les filles dans la rue sont à la fois victimes et consommatrices. Elles ont besoin d'argent pour leur consommation et donc se prostituent. L'exploiteur sexuel est très souvent aussi le vendeur ! Mais il faut que la « parade » soit attractive !!

Les GALOPINS de CALCUTTA

Inde. Association née en 1999, créée par Fabienne F*. Commence avec des maraudes près de la gare centrale de Calcutta. Les enfants parcourent les trains toute la journée pour chaparder. A commencé avec 2, 3 enfants, a ouvert un foyer puis les a scolarisés dans des écoles hindi à proximité des foyers. S'est très vite rendu compte que pour avoir de meilleurs résultats scolaires, il valait mieux inscrire les enfants dans des « boarding schools ». Projet onéreux mais très valable. Par contre écoles parfois loin de Calcutta. Malheureusement, il y a trop d'enfants dans la rue et les « Galopins de Calcutta » est une association qui veut rester « de

petite taille ». Elle veut aussi amener les enfants dont elle prend soin jusqu'aux études supérieures ou jusqu'à un métier. Elle les accueille très jeunes. 46 sont déjà passés par l'association. Il y en a actuellement 40 autres mais qui sont les mêmes depuis longtemps. Beaucoup de réussite. 27 sont en « boarding school », 5 en études supérieures. Les plus jeunes sont en école hindi. Le financement est assuré par des entreprises et par des parrainages. Deux systèmes : le parrainage classique avec une relation intime entre enfants et parrains. Aucun désistement. Autre parrainage avec des « marguerites » dont chaque pétale représente une action pour le parrain. Budget total de 65.000€.

50 % passe dans les frais de scolarité, le reste dans les foyers de Calcutta. Salariés dans les foyers pour la coordination, la cuisine, la vie avec les enfants. Pas de frais en France. Quand les jeunes quittent le foyer, ils sont logés dans des petites chambres jusqu'à leur autonomie totale.

Dernier projet en date, ouverture d'un foyer « after care », c'est-à-dire pour accueillir ces jeunes mais faire en sorte qu'ils ne soient pas seuls car ils n'en ont pas l'habitude. Ils sont en revanche obligés de travailler et reversent 10% à l'association en guise de loyer.

Peut-être bientôt un autre projet d'ouverture de foyer pour les filles.

Par ailleurs, Fabienne a été faite chevalier de l'ordre national du Mérite et l'a reçu au Consulat entourée de tous les enfants. Evènement « médiatique » qui donne une réputation à l'association.

KARIBU

RDC. 3 structures dans la mouvance Karibu : Karibu Kinshasa pour les enfants des rues depuis 2012, une résidence sociale à Meudon pour 270 familles, depuis 42 ans et la fondation « Karibu Kwetu » (« Bienvenue chez nous ») sous l'égide de la Fondation de France.

Kinshasa : année 2016 de grande évolution, 11 salariés et 5 programmes : programme-agriculture (sur 650 m² de terrain), programme-santé (médecin qui fait de l'éducation à la santé), une mutuelle, un programme-enfants : on ramène les enfants des rues dans leur famille (cette année 10 enfants) en complément du travail des centres ou en allant les chercher dans la rue (cette année 50 enfants). Leur credo : redonner du pouvoir aux familles pour qu'elles gardent leurs enfants malgré un marasme général avec une instabilité politique, une guerre à l'Est, des réfugiés et de grandes souffrances pour la population. Et un petit marché pour générer des revenus locaux. L'administration pour avoir un petit terrain est compliquée.

But : trouver des leviers multiplicateurs des actions de Karibu, aussi bien à Kinshasa qu'à Meudon. Donner de l'autonomie aux familles pour qu'elles puissent nourrir et éduquer leurs enfants. La 1^{ère} cause pour être dans la rue, c'est la pauvreté. Si on travaille sur l'axe économique de la famille, ça peut marcher !

Budget 2016 40.000€ (donateurs privés).

Karibu emploie des gens fiables. Le représentant local est un directeur financier de la Banque Mondiale. Il a une impunité sur place. Karibu a également un coordinateur catholique sur place qui a un grand réseau d'animateurs dans la ville. Il fait du très bon travail.

b) Compte-rendu des associations lointaines :

Jacqueline P-W**

AFEA

Inde. Plus ancienne association française fédérée à ESPPER. Fête ses 50 ans en 2017.

Absente aujourd'hui car AG en même temps. Soutient des associations de plusieurs villes d'Inde qui accueillent des enfants des rues dans des foyers dirigés par des couples pour retrouver une vie de famille. Six couples de « parents encadrants » sont d'anciens enfants des

rues éduqués par l'AFEA. Donnent éducation complète parfois jusqu'aux études supérieures. En tout, 23 foyers répartis, en 4 ONG indiennes, soutenus par l'AFEA. L'AFEA a accueilli en 2016, 490 enfants (filles et garçons) dont 365 sont parrainés. Gros souci de l'AFEA : la baisse des dons et des parrainages. Néanmoins, en puisant dans les réserves, 145.000 € ont pu être distribués en 2016.

AKM-AED

Tadjikistan. Association française de Carpentras mais la présidente est âgée et ne se déplace plus. Créée par la mère d'une jeune française, Karen Mann, éducatrice humanitaire (dans une association dédiée aux enfants défavorisés qui restaient dans la rue dans la journée) tuée en 1997 au Tadjikistan lors d'un affrontement entre rebelles et forces spéciales. La moitié du budget d'AKM-AED, 48.000 € environ, va au centre d'accueil pour enfants de Douchanbé où travaillait Karen. L'autre moitié est distribuée à une dizaine d'autres associations d'enfants défavorisés dans le monde.

CVT

RDC. Association de Lubumbashi (ex-Elisabeth Ville) fondée il y a 25 ans par des bénévoles. 5 s'occupent d'une vingtaine d'enfants tout en ayant un métier à côté. Maraude dans les rues au milieu d'enfants qui parfois viennent de loin et ne savent même pas parler la langue de la ville. Pas beaucoup de moyens. Centre d'écoute dans leurs foyers. Ils ont vu 722 enfants l'année dernière et élèvent 77 garçons. Pendant longtemps, les enfants n'allaient pas à l'école. L'association ne faisait que les nourrir, puis peu à peu les enfants ont pu rejoindre l'école primaire pour les plus jeunes, et des centres de formation (maçonnerie – mécanique auto) pour les plus grands. En 2 ans, ils apprennent un métier et deviennent économiquement autonomes. Pour vivre, l'association a créé une ferme-école. Cultures du riz, du maïs, cultures maraîchères. ESPPER l'aide très régulièrement ainsi que l'association AIMER. Très peu de moyens cependant.

MILLO

Burkina Faso. Une jeune association fédérée à ESPPER après le forum de novembre 2016. S'occupe uniquement de jeunes filles et jeunes femmes. 30 adolescentes de la rue sont accueillies entre 3 lieux géographiques, Ouagadougou et 2 autres. S'occupent aussi de quelques femmes seules. Millo essaye de trouver des tuteurs pour les jeunes filles pour la nuit, une cour de bâtiment les accueille aussi pour la nuit. Causeries, projections organisées pour informer ces jeunes filles et femmes et faire de la prévention sur des sujets comme l'excision, la grossesse, le sida... Formations proposées, fabrication de savons, tricoterie, coupe, couture et cuisine. La jeune responsable a obtenu un terrain et souhaiterait construire un centre d'apprentissage de tissage qui pourrait accueillir les jeunes filles pour les former et les héberger jusqu'à leur autonomie. Toutes les jeunes filles ont le certificat d'études ou au moins le niveau car l'éducation est gratuite. Elles ont beaucoup de rêves, passer le Bac, devenir médecin ou professeur.

OPDE

RDC. Créée il y a 17 ans. Enfants de familles défavorisées et enfants de la rue. Chaque jour, 6 ou 7 enfants sont accueillis dans le centre d'accueil, 40 sont dans le foyer. De 8 à 13 ans, tous sont scolarisés. Changement de politique : les enfants ne sont plus gardés que 2 ou 3 ans dans le foyer.

L'OPDE passe beaucoup de temps à surveiller la réinsertion des enfants dans leur famille. 15 salariés à temps plein avec un budget de 70.000\$ obtenus d'ONG diverses.

SOS-MEP

Guinée Conakry. Ont beaucoup de problèmes. Avaient créé le foyer des mineurs à la prison de Conakry mais plus de dons. ESPPER leur a permis de créer un petit élevage mais c'est très peu pour nourrir les enfants et les éducateurs. Les jeunes qui sont accueillis dans leur foyer sont à la fois des mineurs sortis de prison et des enfants des rues qui risqueraient de s'y retrouver. Cette année, ont été reconnus de manière nationale pour leur travail en faveur des mineurs en prison.

Nous remercions chaleureusement toutes les associations et leurs représentants présents pour leur fidélité mais aussi celles et ceux qui sont loin et qui nous envoient leur procuration et leur bilan pour que nous puissions témoigner de leur travail. Soyez tous assurés de notre soutien et de notre engagement à vos côtés !

Un pot de l'amitié réunit les participants à l'issue de cette assemblée générale.